

Du Romantisme Français au Nouveau Monde...

Entre le 19e et 20e siècle, naissent d'innombrables mélodies immortelles dans toute l'Europe. Le concert propose une sélection française et slave et raconte l'histoire d'Antonin Dvorak en Amérique

L'Orphéon Municipal de Mulhouse débutera le concert organisé par le Lions-Club Mulhouse-Illberg, au profit des plus démunis soutenus par les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, par l'ouverture de *Zampa*, succès de 1831 du compositeur d'origine alsacienne *Ferdinand Hérold*. L'Orphéon l'a exhumée en la sortant de ses archives en même temps que d'autres pépites de compositeurs connus du post-romantisme qui a suivi :

Georges Bizet sait dépeindre avec bonheur les tableaux décrits par son ami *Alphonse Daudet* dans les « *Lettres de mon moulin* » permettant aux solistes flûtistes de s'exprimer pleinement dans le fameux *Menuet de l'Arlésienne* avant de laisser l'orchestre s'éclater avec la *Farandole*, typique danse provençale.

Qui dit danse, dit valse ! *La Valse des Patineurs* est l'une des plus célèbres et des plus belles valses qui furent jamais composées. Son auteur, *Emile Waldteufel*, notre Roi alsacien de la valse en a composé près de trois cents en dehors de ses polkas.

A la même époque, *Tchaikovsky* qui avait des attaches françaises compose son ballet *Le Lac des Cygnes*. En 1891 il entreprend son unique voyage en Amérique où il est reçu avec les honneurs. L'année suivante, son confrère slave *Antonin Dvorak*, qu'il a soutenu avec vigueur, accepte de diriger le *Conservatoire national de New York* où il restera trois ans et compose sa *symphonie du Nouveau Monde*. Après l'interprétation de la *8ème Danse Slave* qui avait permis au compositeur de Prague de se faire éditer, l'orchestre joue cette noble mélodie nostalgique dans une transcription inédite pour harmonie de l'américain *Hindsley*, respectant rigoureusement les couleurs orchestrales originales de la symphonie. Le cor anglais chante la mélancolie intense de la forêt vierge et la majesté des vastes cours d'eau...

Poursuivons la seconde partie du programme, en restant à New York pour atteindre le XXe siècle avec *Georges Gershwin* et son *Porgy and Bess* qui se compose de chansons reliées par un récitatif inspiré du jazz.

Les auditeurs pourront également apprécier des mélodies swinguées très connues interprétées par les solistes au saxophone ténor, saxophone soprano ou à la clarinette. Pour conclure ce concert au programme exceptionnel, nous finirons par revenir à Paris dans les années 50 avec *Sidney Bechet et Edith Piaf*